

LA GUEULE DE BOIS
S'AVANTAGE
STELLE D'ES



Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois

Juste quelques mots posés les uns à côté des autres et déjà toute une histoire. Un brin d'humour grinçant, une douce irrévérence, mais aussi une solide dose de tendresse et de bonne humeur.

Derrière ce nom se cachent trois musiciens passionnés, trois personnages fort différents, qui, une fois réunis, mettent leur énergie en commun pour donner vie à des chansons pleines d'humour, de fraîcheur et de franchise. Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois chantent en chœur en s'accompagnant d'une contrebasse, d'une guitare, d'une batterie et tour à tour, d'un banjo, d'un accordéon ou d'un harmonium. Ils distillent une musique festive, insolente et teintée de franche camaraderie. Le répertoire est original, les paroles en français, les prestations généreuses et le plaisir au rendez-vous.

Lionel Aebischer:

Guitare, banjo, chant

Frédéric Erard:

Contrebasse, chant

Raphaël Pedroli:

Batterie, clavier, chant

Textes et musiques:

Lionel Aebischer



© Julien Mudry

La Gâchette

Spectacle musical
Adulte
Durée 80 min

Textes et musiques: Lionel Aebischer
 Arrangements: Les PCGB
 Mise en scène:
 Nicolas Turon, Sylviane Röösl
 Création: Théâtre le Bilboquet, Fribourg (CH),
 Mars 2016

Après avoir relevé le défi d'écrire un spectacle familial destiné au jeune public, Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois nous présentent leur nouveau répertoire, pour adultes cette fois-ci. Cette quatrième production a entrepris de réanimer l'art de la gaudriole et de la chanson polissonne, quelque peu moribonde ces derniers temps. Toujours sur le fil du rasoir, le résultat est plutôt élégant. On effleure la chose, on l'effeuille, on danse en compagnie de nos fantasmes et de nos tabous sans jamais tomber dans la vulgarité. Un petit brin de poésie plus coquine que cochonne, une ode à l'esprit mal tourné, une

célébration du désir, de l'envie et de l'amour. Bref, dans un monde qui chaque jour se durcit, il s'agit bien là d'une forme de résistance, qui par l'absurde, la douceur et le plaisir à l'ouvrage vient nous caresser dans le sens du poil, exactement là où ça fait du bien. Bon plaisir!



© Gerhard Hintermann

La Gâchette / 2016

C'est le dernier né des Petits Chanteurs à la Gueule de Bois. Une valse sensuelle ou une ballade décalée, toujours à flirter avec nos sens, cet album est une ode à l'amour et à ses plaisirs.

Enregistrement, mixage et mastering : Bernard Amaudruz, Studio Artefax, Lausanne (CH)

Illustration : Gerhard Hintermann

Graphisme : Delphine De Pretto, Ligne graphique Sàrl



Chansons douces et autres vers d'oreilles

Spectacle musical
Jeune public
Durée 60min

Textes et musiques: Lionel Aebischer
 Arrangements: Les PCGB
 Mise en scène:
 Raphaël Bettex
 Création: Casino-théâtre
 Le Locle, avril 2014

Un âne qui se transforme en révolutionnaire mexicain ? Une chanson à faire pleurer un saule pleureur ? Le spectacle jeune public des Petits Chanteurs à la Gueule de Bois est rempli de poésie, d'histoires à dormir debout et de personnages abracadabrants. Des chansons têtues aussi faciles à retenir que difficiles à se sortir de la tête, des paroles à se rouler par terre de rire et de la musique entraînante. Un spectacle qui se rit des générations et qui s'adresse à toute la famille, sans exception !



Chansons douces et autres vers d'oreille / 2014

Cet album des Petits Chanteurs à la Gueule de Bois est rempli de poésie, d'histoires à dormir debout et de personnages abracadabrants. Des chansons têtues aussi faciles à retenir que difficiles à se sortir de la tête, des paroles à se rouler par terre de rire et de la musique entraînante.

Enregistrement, mixage et mastering : Bernard Amaudruz, Studio Artefax, Lausanne
 Illustration : Barbara Müller
 Graphisme : Morgane Zwahlen et Cécile von Aesch



Concerts

**Prestations musicales
sur mesure**

**Forme et durée
à déterminer**

À côté de leurs spectacles, les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois continuent de faire ce qu'ils ont toujours fait : des concerts.

Puisant dans un répertoire bien étoffé maintenant, ils proposent des représentations sur mesure allant de la performance acoustique et intimiste dans des espaces réduits à des apparitions sur les scènes de grands festivals. N'hésitez pas à prendre contact pour l'organisation de concerts, de comités d'entreprise ou de soirées spéciales.



Pour toutes les informations de booking et les renseignements techniques vous pouvez sans autre prendre contact avec nous par courriel, nous vous répondrons avec grand plaisir.

lespcgbs@gmail.com

Vous trouverez nos clips et vidéos sur notre site internet.
www.pcgbs.ch

Vous pouvez aussi suivre nos activités et dates de spectacle sur Facebook en aimant notre page.

www.facebook.com/lespcgb

Chansons d'amour, rires coupables et doubles sens

Dès ce soir et jusqu'à dimanche, les **Petits Chanteurs à la Gueule de Bois** créent leur spectacle polisson au Bilboquet. En résidence durant trois semaines à Fribourg, ils ont ouvert la porte à *La Gruyère* jeudi dernier, à l'heure des derniers réglages de *La gâchette*.

CHRISTOPHE DUTOIT

CRÉATION. «Ah! quel j'aime l'entendre se faire prendre / Prendre son plaisir ou prendre son pied / Il n'y a rien de tel pour me détendre / Que de la savoir habitée.» Jeudi dernier, vers 10 h. La porte entrebâillée du Bilboquet laisse filtrer des rires joyeux. On entre à pas de loup. Dans une semaine, les **Petits Chanteurs à la Gueule de Bois** joueront pour la première fois leur spectacle de chansons fripouilles. Pour l'heure, les trois Neuchâtelois peaufinent les derniers détails avec un quatrième larron.

Avec son regard d'artiste de rue, le Français Nicolas Turon distille ses conseils. «Je ne vais pas vous donner d'artifices. Soyez fluides, généreux et sincères.» Pour la énième fois, les musiciens reprennent leur entrée sur le plateau.

«Fais gaffe Bichon, quand t'as commencé à jouer, j'étais encore de coin», remarque le contrebassiste Frédéric Erard avec son accent du Haut. Ils s'arrêtent, recommencent, piquent un fou rire lorsque le même Fred se plante au détour d'un couplet. «Erard, E-R-A-R-D, vous notez, hein!» Dans l'hilarité complice, on prend votre serviteur à témoin. Pour la première fois, un spectateur extérieur perce l'intimité de leur création. La contagion fait effet.

«C'est une femme canon / Silhouette qui tue / Deux obus bien ronds / Et un joli fût.» Malgré la volonté paillard, ceux qui s'attendent à des mots vulgaires peuvent se rhabiller. La plume acérée de Lionel Aebischer ne trempe pas dans cette séve-là. Au contraire, Bichon signe ses textes du sceau de la tendresse et du clin d'œil. Le Loclois fait rimer un gars doté «d'un beau calibre» avec une belle qui n'est «pas libre». Le double sens est roi, l'air de ne pas y toucher.

Toujours un coup d'avance

Sur scène, les trois bardes barbus chantent une histoire de perle qui s'enfile de deux

manières. Allez savoir pourquoi. Entre eux, les regards sont coquins. «Soyez de moins en moins musiciens, conseille celui qui œuvre également comme chroniqueur à France Bleu. Vous avez fait une promesse au public. Connectez-vous. Le personnage principal, c'est vous trois.» Ils écoutent, retournent à leur instrument, recommencent, s'arrêtent, règlent un détail, reprennent. Le terme «répétition» prend tout son sens.

«Vous êtes tendus, les gars. C'est normal. Dites-le au public. Ayez toujours un coup d'avance. Dites un truc du genre: «On sait comment se rassurer, on va s'approcher de vous...» Et vous venez devant la scène.» L'ambiance est cool, mais très professionnelle. Derrière sa batterie, Raphaël Pedrolli ignore les interventions. Chaque nuance se règle comme une mécanique de précision. Sinon, la magie se briserait au moindre dérapage.

On vapote entre deux chansons. Nicolas Turon pinaillie sur un couplet de *Déjeuner sur l'herbe*, trop léger à son goût. «Il faut susciter le rire coupable. Peut-être y mettre un peu de vice.»

Dialectique de la rue

Le trio travaille surtout les transitions. «Au rang des petits plaisirs...» Mais nous ne dévoilerons pas la surprise. «Allez-y à l'impro, en langage parlé. Il faut pratiquer un vandalisme bienveillant: être très sympathique dans le fait de ne pas laisser le choix au public. C'est une dialectique du spectacle de rue: pas de nuances, pas de modérateurs, pas de jugements de valeur. Quand un rappeur dit: «Faites du bruit!» c'est déjà un constat d'échec. Il faut parfois être bonimenteur et je vais vous montrer des techniques. Ne dites jamais «les gens». Laissez ça aux chanteurs de variétés.»

«Celles qui chipotent à table / Chipotent au lit.» Déjà très à l'aise après deux semaines de mise au vert au Bilboquet,



Lionel Aebischer (guitare), Raphaël Pedrolli (batterie) et Frédéric Erard (contrebasse) peaufinaient, jeudi dernier, leur spectacle fripouille au Bilboquet. CHRISTOPHE DUTOIT

les **Petits Chanteurs** déroulent leurs nouveaux titres. Ils passent du reggae au rockabilly, sans oublier de belles ballades. Avec toujours cette attention particulière pour le texte, à l'image de *C'est une rose*. «Vous êtes partis sur un spectacle érotico-paillard, décrypte Nicolas Turon. Maintenant, vous chantez des chansons amoureuses. Vous nous dites que c'est chouette d'aimer. Votre spectacle est très doux.» Il s'adresse à Bichon: «Ton texte fonctionne tout seul. N'y mets aucun artifice. Efface-toi derrière lui, ne t'excuse pas!»

Depuis la salle, les poils se dressent au garde-à-vous. Nicolas Turon analyse: «Vous êtes partis sur des ambiances de bières tièdes et vous aboutissez à un spectacle alcool brun de fin de soirée, genre «on va se dire des petits secrets entre nous»...»

Il est plus que midi. Direction Le Commerce pour le plat du jour. C'est la première fois

que nous bénéficions d'une résidence aussi longue, se réjouit Lionel Aebischer. Cela nous permet de travailler des choses fondamentales. Après ces quatre dates, le groupe enregistrera ses chansons en avril. Pour sortir un disque avant l'hiver. Entre-temps, le trio collaborera encore avec le Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel pour son exposition sur le système digestif. «Un vrai projet d'écriture, ce ne sera pas triste!»

«T'inquiète, elle est pire»

Entre le saumon et le dessert, il sort soudain son carnet. «Ça y est, Bichon fulgure», rigole en face Frédéric Erard. En deux minutes, sur le coin de la table, il griffonne deux nouveaux couplets pour *Déjeuner sur l'herbe*. «Et la chute, tu la gardes?» demande-t-on. «T'inquiète, elle est pire...»

«Nous, ce qu'on aime / C'est caresser les chats / La race ne nous importe pas.» De retour

au Bilboquet, les titres s'enchaînent, très estampillés **Petits Chanteurs à la Gueule de Bois**. «On puise dans l'esprit mal tourné des spectateurs, raconte le compositeur. Tout est à double sens.» Par exemple, *Mon p'tit chat* est une berceuse que le groupe interprétera également lors de son prochain spectacle familial. Sans changer la moindre virgule. Et sans que les enfants soient choqués. Du grand art.

Sur le plateau depuis six heures, le trio fait fi de la fatigue. «On met en place des situations. Vous verrez bien ce qui se passera après. Le jeu va se router. Attention à la syntaxe. Ne dites pas: «Faites-le vraiment!» Mais: «On le fait vraiment.» Emmenez le public avec vous.»

S'il est une chose que les **Petits Chanteurs à la Gueule de Bois** savent faire à merveille, c'est bien celle-là: emmener le public avec eux. Jusqu'à l'extase. ■

En bref

CHARMEY

Antoinette B. en soirée de dédicaces

Auteure de *Tanao* et *le couple de brume*, Antoinette Bourquenoud est l'invitée de la Bibliothèque régionale de la Jagne, à Charmey. Ce vendredi, dès 18 h, elle dédicacera son premier roman, publié sous le nom d'Antoinette B. *Tanao* et *le couple de brume* a remporté en octobre le Prix national pour la Suisse à la 3^e Journée du manuscrit francophone. Plus de 300 ouvrages d'une trentaine de pays y ont participé.

GRUYÈRES

Concert de l'ensemble vocal Scarlatti

Dirigé par Boris Fringeli et accompagné à l'orgue par Vincent Perrenoud, l'ensemble vocal Scarlatti donne un concert ce samedi (20 h) à l'église St-Théodule de Gruyères. Il interprétera des œuvres de Maurice Duruflé (*Requiem* op. 9, *Ubi Caritas, Tota Pulchra Es*) et de Francis Poulenc (*Salve Regina*).

EXPOSITION

Deux artistes réunies au Musée de Morat

La Bulloise Catherine Zunkeller et la Marilnoise Françoise Emmenegger exposent en commun dès dimanche et jusqu'au 31 mai au Musée de Morat. Sous le titre *Ephémère*, elles proposent «un voyage... une réflexion sur la fragilité... l'éphémère... souvenirs d'un paradis perdu». Plus de cent œuvres sont réunies sur les cinq étages du Musée. Du mardi au samedi, 14 h-17 h, et les dimanches, 10 h-17 h. Vernissage ce samedi, 18 h.

BULLE

Un groupe irlandais pour fêter la Saint-Patrick

Venu de Galway, OGMa débarque à Bulle pour fêter la Saint-Patrick. Ces quatre musiciens donnent un concert de musique irlandaise ce vendredi (21 h) au Tonnelier.

FRIBOURG

Le bluesman John Primer en concert

Le guitariste et chanteur de blues John Primer (nommé dans la catégorie meilleur artiste aux Grammy blues awards 2016) joue ce samedi au Blues Club de Fribourg, dès 20 h (route Saint-Nicolas-de-Flüe 22). Ce musicien de Chicago, qui a joué avec Muddy Waters, les Rolling Stones ou encore Buddy Guy, sera accompagné du maître des lieux, l'harmonicos Bonny B. www.bonnyb.ch.

MUSÉE GUTENBERG

Pony del Sol en concert

Sous son nom de scène Pony del Sol, l'auteure-compositrice-interprète Gael Kyriakidis donne un «récital multimédia» au Musée Gutenberg, à Fribourg, dans le cadre de l'exposition *Tinguely 2016*. Accompagné de son frère Mathieu Kyriakidis, elle retracera en films, en petites histoires et en musique son séjour à l'atelier Jean-Tinguely, à Paris. Le spectacle *Moi m'appelle Pony del Sol et pas bien parler le français* est à découvrir ce samedi à 20 h.

Café Le Tunnel

Calligraphie et musique

Sous le titre *La voie de l'encre*, le café Le Tunnel, à Fribourg, accueille jusqu'au 22 avril une exposition d'Inès Doshin Igelnick, nonne zen et peintre calligraphe. Ce jeudi, dès 18 h 30, se déroule une cérémonie du thé selon la tradition Sôtô, suivie, à 20 h 15, d'une performance calligraphique en musique par Inès Doshin Igelnick. www.cafetunnel.ch.

Tendresse et youpla boum

«Les chansons de salle de garde / Ont toujours été de mon goût / Et je suis bien malheureux, car de / Nos jours, on n'en crée plus beaucoup», chantait Georges Brassens en 1976 sur son dernier album. Quarante ans plus tard, les **Petits Chanteurs à la Gueule de Bois** réparent ce tort. Et plutôt dix-huit fois qu'une. Après avoir monté un spectacle familial, les Neuchâtelois décident de s'adresser aux grands enfants et composent leur propre répertoire libertain. Pour briser l'un des derniers tabous: le rapport au corps et à ses plaisirs.

Plus coquin que cochon, Lionel Aebischer a ciselé dix-huit chansons chiadées, tantôt tendres, tantôt youpla boum. «J'ai essayé de ne pas tomber dans la vulgarité. On est toujours sur le fil du rasoir. Je voulais aller au-delà du paillard, parler d'autre chose en parlant de la chose.» Tout au long du nouveau spectacle intitulé *La gâchette*, il chante certes la gaudriole (*Déjeuner sur l'herbe*), mais surtout la tendresse (*Ma voisine et C'est une rose*) ou encore le capitalisme, «peut-être la chose la plus vulgaire du spectacle», aux yeux du batteur Raphaël Pedrolli. A déguster sans modération.

Fribourg. Le Bilboquet, je 17 (restent des places), ve 18 (complet), sa 19 (complet) et dimanche 20 mars (supplémentaire). Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00, www.pcg.ch

Si on sortait



LE PHÉNIX. Ce vendredi à 20 h, le pianiste Olivier Lattion donne un récital au centre Le Phénix, à Fribourg (rue des Alpes 7). Au programme: Pärt, Brahms, Pärt, Gurdjieff-De Hartmann, Alain, Schumann et Albeniz. Samedi (20 h), soirée *Herbstlieder* de Schubert, avec Ludwig Geiger (baryton) et Christophe Zbinden (piano).

La Gruyère / Jeudi 5 novembre 2015 / www.lagruyere.ch

17

Trois bardes à barbe font craquer les petits

Les **Petits Chanteurs à la Gueule de Bois** présentent samedi leur spectacle pour enfants à la salle CO2. Avant de venir – en mars 2016 au Bilboquet – leur nouveau répertoire de chansons polissonnes. Rencontre avec le «récent» Grüerien de la bande, le batteur chanteur Raphaël Pedrolí.



Lionel Aebischer, Raphaël Pedrolí et Frédéric Erard (de gauche à droite), les trois Petits Chanteurs à la Gueule de Bois capables de faire chanter les enfants et – dès mars prochain – de faire rougir les bourgeois...

CHRISTOPHE DUROI

SAISON CULTURELLE. Vos enfants n'ont jamais tellement accroché aux chansons d'Henri Dès ou de Sonia Grimm? Pas grave. Essayez donc de leur passer le dernier disque des Petits Chanteurs à la Gueule de Bois, qui portent haut les qualités essentielles de cette forme prétendument mineure de la chanson française: textes pourlêchés, musiques percutantes et présence scénique hors du commun. Preuve ultime que *Chansons douces et autres vers d'oreille* est d'un millésime supérieur: même les parents (et parfois les grands-parents) y retournent pour leur propre plaisir.

Samedi à la salle CO2 à La Tour-de-Trême, les parents connaîtront aussi bien les paroles que leur marmaille. «Elle est bâtie comme une poire / Petite tête et gros pétard / Mon amoureux / Il a des fesses de primauté / Le cul rouge comme une tomate / Mon amoureux.» C'est que les trois larrons dégagent une énergie détonante derrière leur barbe de bardes. «Sur

scène, on ressent quelque chose de magique. On a la force d'une division de panzers», s'esclaffe Raphaël Pedrolí, batteur et chanteur du groupe formé dans les hauts neuchâtelois voilà une douzaine d'années.

L'histoire commence d'ailleurs de manière assez cocasse, puisque la bande de copains se décide à jouer ensemble pour l'enterrement de l'un des leurs. Né à Neuchâtel en 1978, Raphaël Pedrolí n'était pas de cette cohorte. Mais il l'a rejointe de plein gré, il y a huit ans. «J'ai vu un de leurs concerts et j'ai fait la noce avec eux. Et je leur ai demandé s'ils n'avaient pas besoin d'un lustucru comme moi!»

Le oui est tombé quelque temps plus tard. «Lionel Aebischer et Frédéric Erard se sont connus au jardin d'enfant: je suis tombé dans un guet-apens», explique l'homme récemment installé à Botterens avec sa compagne fribourgeoise. Totale amateur au départ, le projet s'est peu à peu professionnalisé. «Aujourd'hui, on est sidérés que ça marche comme ça pour nous. On n'a jamais fait de calcul...

On arrive même à gentiment gagner notre vie. Une vie de musicien, s'entend.»

Casseroles retournées

C'est peu dire que Raphaël Pedrolí a la musique dans la peau. Haut comme trois pommes, il assiste à un concert du batteur de jazz fusion Billy C. Cobham, célèbre pour sa collaboration avec le Mahavishnu Orchestra. «Le lendemain, j'ai retourné toutes les casseroles de la cuisine et je l'ai imité.» Le virus était inoculé.

À 17 ans, le gaillard joue du reggae dans les brumes de la Case à Chocs, la petite Jamaïque romande. Puis il étudie la batterie avec Billy Brooks, avant de partir à New York en 2004. Entre-temps, il rencontre Colin Vallon avec qui il fait «les 400 coups» et forme le groupe Contreband. Durant dix ans, il anime également les Mardis du jazz à Neuchâtel, le point de convergence de toute la scène locale. Que de merveilleux souvenirs. «Sauf pour le foie...»

Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois tiennent une place à part dans cette carrière

déjà impressionnante. «Notre répertoire est hypervarié, ce qui nous permet de jouer aussi bien dans la rue que dans les théâtres.»

Chansons paillardes

En mars prochain, les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois s'attaqueront à un tout autre genre: «Après la chanson pour enfants, on va monter un spectacle pour vieux dégueulasses», se marre Raphaël Pedrolí. En effet, le groupe s'approprie à créer un répertoire de chansons paillardes et groives, dans la plus pure tradition des guinguettes de l'entre-deux-guerres. «Ça titillait Bichon [Lionel Aebischer] depuis plusieurs années d'écrire ce genre de chansons. Il a commencé à nous faire lire des premiers extraits et ouh là là...» Il y aurait de quoi taquiner le molosse et faire rougir la bigote. A ce qu'il paraît, bien sûr... ■

La Tour-de-Trême, CO2, samedi 7 novembre, 17 h.
Réservations: www.labilletterie.ch
ou 026 913 15 46.
Infos: www.pcg.ch

Georgio, ou le rap d'une génération

ÉBULLITION. Après Anti-Flag en début de semaine, Ebullition signe un autre grand coup avec la venue de Georgio, ce samedi. À 22 ans, le jeune Parisien fait figure de nouvelle sensation du hip-hop français. Il vient de sortir son premier album, *Bleu Noir*, loin des majors: Georgio l'a en effet financé par une récolte de fonds via internet, où il est très actif depuis pas mal de temps.

Les titres de *Bleu Noir* en disent long sur la tonalité de l'album: *Appel à la révolte*, *Jeudi gris*, *Dépression*, *Faut tenir*, *Des mots durs sur des bouts de papier*... Georgio cherche les mots pour dire la désillusion, la solitude, entre coups de cafard et coups de colère. Ceux d'une génération désabusée: «Impossible de trouver le sommeil / Alors tu zones sur Facebook, Twitter, Instagram...» Signe aussi que Georgio a la cote en ce moment, il a fait une apparition sur le dernier album du très hype collectif Fauve. Il a également collaboré avec Scred Connexion, Vald ou encore Nekfeu.

Pour ouvrir la soirée, Ebullition accueille Original Flow Mastaz, trois MCs romands (Akim Le'R, Seko et Nas Pac) qui ont cartonné au dernier Festival du Gibloux. EB

Bulle, Ebullition, samedi 7 novembre, 21 h. www.ebull.ch

En bref

SORENS

Jo Mettraux en solo à L'Espace Aurore

L'Espace Aurore, à Sorens, accueille ce samedi (20 h) un concert de Jo Mettraux. L'auteur-compositeur-interprète de Neyruz, qui a sorti l'année dernière son troisième album (*Bonnet C*), se produira en solo.

NUITHONIE

Un acteur, deux personnages, tous les publics

Le comédien Brice Couper interprète Joe et Harry, dans *Le Jardinier*, ce week-end à Nuithonie (samedi à 11 h et 17 h, dimanche à 11 h et 15 h). Dans cette pièce du Britannique Mike Kenny, Joe se souvient de son enfance et de ses rencontres avec son grand-oncle, Harry. La pièce est estampillée tout public, à partir de 7 ans. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00. www.equilibre-nuithonie.ch.

LA SPIRALE

Ray Anderson dans les univers de Jimmy Smith

Le tromboniste américain Ray Anderson joue ce vendredi à La Spirale, à Fribourg (21 h). Lui qui multiplie les projets pour explorer le groove, le funk ou le free jazz se produira avec son Organic Quartet. Ici, le propos est centré sur l'orgue, avec en particulier une plongée dans l'univers de Jimmy Smith (1925-2005), rendu célèbre par son utilisation de l'orgue Hammond. Samedi (21 h), La Spirale propose un concert des Violons barbares, soit un Mongol qui joue du morin khuur (violon à deux cordes), un Bulgare qui pratique la gadulka et un percussionniste français qui tape sur tout ce qu'il trouve. www.laspirale.ch.

NOUVEAU MONDE

De la Nouvelle-Zélande à La Martinique

Deux soirées, deux voyages, ce week-end au Nouveau Monde, à Fribourg. Avec ce vendredi (21 h), le blues-trash du Néo-Zélandais Delaney Davidson, précédé du garage rock des Wild Guys. Samedi (21 h), Christophe Chassol (notamment arrangeur de Sébastien Tellier) viendra présenter son projet *Big Sun*. Le pianiste et compositeur rend hommage à La Martinique, dont il est originaire, en mêlant sa musique aux bruits de la rue et de la nature. www.nouveaumonde.ch.

FRIBOURG

L'Accroche-Chœur vernit son album de Noël

Ce jeudi (19 h) au couvent des Cordeliers, à Fribourg (rue de Morat 6), L'Accroche-Chœur vernit son nouvel album intitulé *Noël étoilé*. L'ensemble vocal dirigé par Jean-Claude Fasel a réuni des œuvres inédites de compositeurs de la région, commandées depuis 2009, des harmonisations contemporaines de célèbres chants de Noël, ainsi que quelques chants traditionnels de saison. www.accroche-choeur.ch.

MARLY

Exposition de photos sur l'ancien site d'Illford

La Fondation APCd expose dès samedi et jusqu'au 4 décembre des photos de GMB Akash, sur l'ancien site d'Illford, devenu le Marly Innovation Center. Né au Bangladesh, GMB Akash s'est spécialisé dans les relations avec les ONG: son travail est le plus souvent destiné à illustrer les violations des droits de l'homme et à défendre des causes sociales. www.apcd-fondation.com.

ANCIENNE GARE

Les livres d'artistes s'exposent

En collaboration avec la galerie Trait Noir, Gisèle Poncet a lancé un projet d'exposition de livres d'artistes, ce genre artistique qui permet de «concevoir son livre comme une œuvre à part entière». Demain de 14 h à 19 h et samedi de 13 h à 19 h, 24 artistes (dont Odile Gauthier, Flaviano Salzano, Claire Kraehenbühl, Jean-Michel Robert...) présenteront leurs œuvres au café de l'Ancienne Gare, à Fribourg. Un atelier pour enfants dès 8 ans est également proposé samedi de 14 h à 17 h.

ÉQUILIBRE

L'Orchestre symphonique suisse des jeunes en concert

La tournée de l'Orchestre symphonique suisse des jeunes fait halte à Fribourg, à Equilibre. Une centaine de musiciens de 15 à 25 ans seront sur scène. Ce jeudi à 20 h, l'ensemble dirigé par Kai Bumann, avec le violoniste Andreas Janke comme soliste, proposera un programme consacré aux compositeurs russes et arméniens, avec le *Concerto en ré mineur* d'Aram Khatchaturian et la *Onzième symphonie* de Dimitri Chostakovitch, dite *l'année 1905*. www.concertsfribourg.ch.

Karim Slama va plutôt bien



TREYVAUX. Après avoir «cherché un peu d'attention», puis «un titre pour son spectacle», le Vaudois Karim Slama a créé il y a deux ans un nouveau solo. *A part ça, globalement, ça va plutôt bien*. Sa tournée passe demain vendredi par L'Arbanel, à Treyvaux.

Mis en scène par Jean-Luc Barbezat et Michel Courtémance, ce one-man-show s'inspire aussi bien des origines familiales de Karim Slama que de ses observations du quotidien. Le comédien et humoriste «a fait le choix de rire de ces petits détails qui nous pourrissent la vie, mais qui méritent toujours, avec un peu de recul, de s'en moquer», indique le dossier de presse.

Personnel et universel

Ce sens de l'observation lui permet de créer un spectacle à la fois très personnel et universel:

chacun peut à un moment ou un autre se reconnaître, dans ses évocations du maillot de bain qui colle quand on sort de l'eau, du bruit du chat grattant la caisse, du montage d'un meuble Ikea ou encore de l'étrange logique du distributeur automatique de billets de train.

Karim Slama garde évidemment le style qui a fait son succès, avec son utilisation des sons, des bruits, de la musique, de l'image. Avec aussi son art du mime et de la mimique, allié à une précision de tous les instants. Venu de l'improvisation, ce Lausannois de 39 ans trace ainsi une route à part dans l'humour, en misant avant tout sur le visuel et le sonore. EB

Treyvaux, L'Arbanel, vendredi 6 novembre, 20 h. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00. www.arbanel.ch